

[Texte]

I hope I am right. I hope it cannot get much worse, and I think farmers being as they are, although we are pessimistic, we still carry on and do what we do traditionally, and we will keep on doing that, but we have to establish programs that will give them some confidence to overcome this problem in the marketplace. I think that is what we are doing.

Mr. Vanclief: This is a bit of a different angle from what we have been discussing, but as margins decrease on per unit of production or... Unfortunately, at the present time at the market level they are in a negative position. The other way a producer of any product can come up with the same number of net dollars per acre is by increasing the number of units per acre, or the yield in the case of a grain.

Do we have varieties that are available at the present time? I know this is a bit of a self-defeating situation on a world-wide basis when we have the amount of grain that we have in the world at the present time, but on an individual producer basis that is what they are striving for.

Are there many advances? Is there much on the horizon that is going to give us an appreciable increase? I am not aware of any. You are closer to it than I. I have not grown wheat for two or three years, but is there anything there?

Mr. Dmetriuc: In Ontario I guess about 97%-98% of it is soft white winter wheat.

I should use this word very carefully—the researchers are fast-tracking in certain areas the biogenetics and some of these other aspects. As a board we participate in the review of new varieties and improvements in terms of disease resistance, which gives better yield or reduces the production costs.

There is nothing at the moment that would significantly change what a producer can achieve. Regarding our level of efficiency in terms of using what we have now, the varieties we have now, in growing them as cost effectively as possible, we are pretty well at the top of this. Any changes are going to be very slow—any changes in reduction of revenue or the marketplace. I guess we are at the bottom of that too, so the only way we can go is up in one respect and continue on with our research.

• 1110

Mr. Stupich (Nanaimo—Cowichan): You said your production of soft white winter wheat was going to be significantly down, or did you give a percentage of this year as opposed to the previous year?

Mr. Dmetriuc: It will probably be down about 60% to 65% from the year before in terms of wheat. In the past year we had 1.3 million tonnes. Our projections are now that we will be about 400-and-some-thousand this year.

[Traduction]

J'espère ne pas me tromper. J'espère que les choses n'empireront pas et comme je connais les agriculteurs, malgré leur pessimisme, je sais que nous continuerons à faire ce que nous avons toujours fait; par contre, nous devons mettre en oeuvre des programmes destinés à les appuyer pour qu'il puissent triompher des problèmes actuels du marché. Je crois que c'est ce que nous faisons.

M. Vanclief: Je voudrais aborder un aspect légèrement différent de celui dont nous avons parlé jusqu'à présent; c'est la question de la diminution des marges par unité de production... Malheureusement, étant donné le niveau de marché actuel, ces marges sont négatives. Pour un producteur, l'autre façon d'obtenir le même revenu par acre de terrain exploité consiste à augmenter le nombre d'unités par acre ou, dans le cas d'une céréale, le rendement.

Existe-t-il déjà des variétés à rendement plus élevé? Certes, je me rends bien compte qu'il s'agit là d'une situation qui ne mène à rien à l'échelle planétaire, compte tenu de la quantité de céréales produites dans le monde à l'heure actuelle... Par contre, pour le producteur individuel, c'est un objectif qu'il veut atteindre.

A-t-on réalisé des progrès sur ce plan? Y a-t-il quelque chose qui pointe à l'horizon et qui nous permettra d'augmenter la production de façon notoire? Je n'ai rien entendu à ce propos. Vous connaissez mieux le dossier que moi. Cela fait déjà deux ou trois ans que je n'ai pas planté de blé. Alors, y a-t-il quelque chose d'autre à l'horizon?

M. Dmetriuc: En Ontario, je crois savoir que 97 à 98 p. 100 de la production de blé est constituée de blé tendre blanc d'hiver.

Par contre, je dois me montrer prudent, les chercheurs progressent très rapidement dans certains domaines de la biogénéétique et dans d'autres domaines connexes. Notre office prend part à l'analyse des nouvelles variétés et aux travaux d'amélioration des espèces en fait de résistance aux maladies, permettant ainsi de parvenir à de meilleurs rendements ou de réduire les coûts de production.

Pour l'instant, il n'y a rien qui puisse grandement modifier la production d'un agriculteur. Pour ce qui est du niveau d'efficacité dans l'exploitation des variétés actuelles, autrement dit pour que la production soit la plus rentable possible, je crois que nous sommes en assez bonne posture. Toute modification sera très lente. Je veux parler des modifications en matière de baisse des revenus ou de celles qui interviennent sur le marché. Je crois que, sur ce plan également, nous sommes en tête de liste, de sorte que nous ne pouvons que progresser et poursuivre nos recherches.

M. Stupich (Nanaimo—Cowichan): Vous avez dit que votre production de blé tendre blanc d'hiver allait chuter considérablement, mais avez-vous donné un pourcentage pour cette année par rapport à l'année précédente?

M. Dmetriuc: Pour le blé, la diminution sera d'environ 60 à 65 p. 100 par rapport à l'année précédente. L'année dernière, nous avons récolté 1,3 million de tonnes et, d'après nos projections, la production devrait être de quelque 400,000 tonnes cette année.